à Dunkerque le 28. juillet 1765. 1.

N°. 134

Monsieur

Depuis mon depart de paris jusques à ce moment il ne s'est presenté que trois occasions d'observer le remede de Keser à pouvoir en rendre compte surement. un maitre tailleur de thionville portoit depuis six ans des dartres Veneriennes à la tête, aux bras, aux cuisses et particulierement une au jaret droit de la largeur de la paume de la main, quil l'empechoit de marcher. les bords des ulceres etoient durs, extremement douloureux, surtout lorsque le malade etoit exposé à la chaleur du lit; la sanie qui en sortoit etoit corrosive et de mauvaise odeur. on faisoit depuis longtems toutes sortes de remedes pour cette maladie, toujours infructueusement. lorsque le medecin de l'hopital militaire de cette ville qui fut appellé chez le malade y assembla les chirurgien major du même hopital, celui de Dauphin dragon et celui de lyonnois. sur la confession du malade qui avoit été attaqué de plusieurs maladies Veneriennes ~~après~~ autant que sur la nature des dartres rebelles à tous remedes on proposa les frictions mercurielles, mais le medecin plein de confiance en M.r Keser donna la preference aux dragées, comme plus commodes, moins dispendieuses, et dont le succès netoit point douteux. au bout de trois semaines d'usage du remede, le malade qui auparavant ne pouvoit etendre la jambe droite, sentit renaitre la liberté dans cette partie, les douleurs et les dartres diminuerent de jour en jour, enfin les simptomes disparurent totalement après la prise entiere de la boëte. ce fut alors que le malade se crut gueri et chacun le croioit avec lui: mais trois mois après les mêmes accidens ont commencé a reparoitre et le remede de Keser administré le livre de l'auteur à la main a perdu dans cette circonstance beaucoup de son infaillibilité, je ne sçais ce que le malade a fait depuis. ce traitement s'est fait au mois de 7.bre 1764.

Le nommé pierre fromageot dit sansquartier soldat au Regiment de

ARC 38 n° 73

Lyonnois Compie. de Maunoir, a pris Le Remede de Keiser à l'hopital militaire de Metz dans le mois d'8.bre dernier, il avoit des condilomes à l'anus qui ont disparu quinze jours après son entrée à l'hopital. les mêmes simptomes ont reparu dans le mois d'avril dernier accompagnés d'un poulain : je viens de l'envoier a Calais pour y être traité une seconde fois. cet homme qui ne craindroit pas d'avouer s'il a merité une seconde fois la maladie dont il est attaqué, m'a juré qu'il n'avoit point vû de femmes depuis son entrée à l'hopital militaire de Metz.

Les dragées de Keiser ont parfaitement reussi a M. Malaura officier au regiment de Lyonnois qui avoit des obstructions dans tous les visceres du bas ventre depuis plus de deux ans, pour lesquelles il avoit pris sans succès les desopilatifs, les eaux minerales ferrugineuses &c.

Lorsqu'il se rencontrera quelqu'autre circonstance relative au Remede de M. Keiser, j'auray l'honneur de vous en faire part, si cela peut vous servir à quelque chose.

Vous me croiés ingrat, Monsieur, et vous avés bien des raisons pour le croire, cependant je sens au fond de mon coeur la reconnoissance la plus vive pour les genereux services que vous m'avés rendus, je sçais bien qu'il ne suffit pas de sentir, qu'il faut faire voir que l'on sent et que l'indolence dans laquelle j'ay constamment demeuré à cet egard m'a merité le soupçon que vous avés de mon ingratitude. oubliés je vous prie ma negligence à vous temoigner mon respectueux attachement, ma sotte timidité me vaut le chagrin que j'ay de la mauvaise opinion que vous avés de mon coeur.

J'ay l'honneur d'être tres respectueusement

Monsieur

Vôtre tres humble et tres
obeissant serviteur
Boizot.